ACCES DARE présente

L’art, l’esprit et la matière

" Aimons donc, aimons donc ! de l'heure fugitive,
Hâtons-nous, jouissons !
L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive;
Il coule, et nous passons ! "

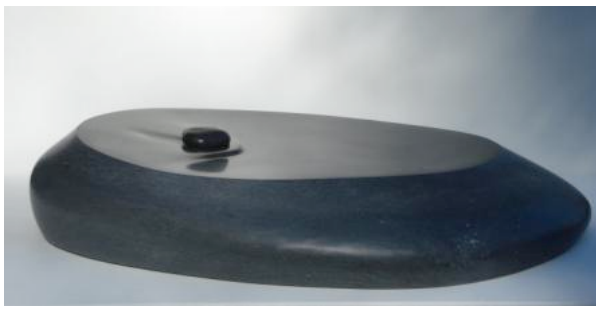
Alphonse de Lamartine

Luco Cormerais

La présentation de cet artiste hors du commun, qui nous fait l'honneur de sa présence ici, ne saurait être mieux faite que par lui-même. Laissons donc Luco s'exprimer (joliment) sur son travail :

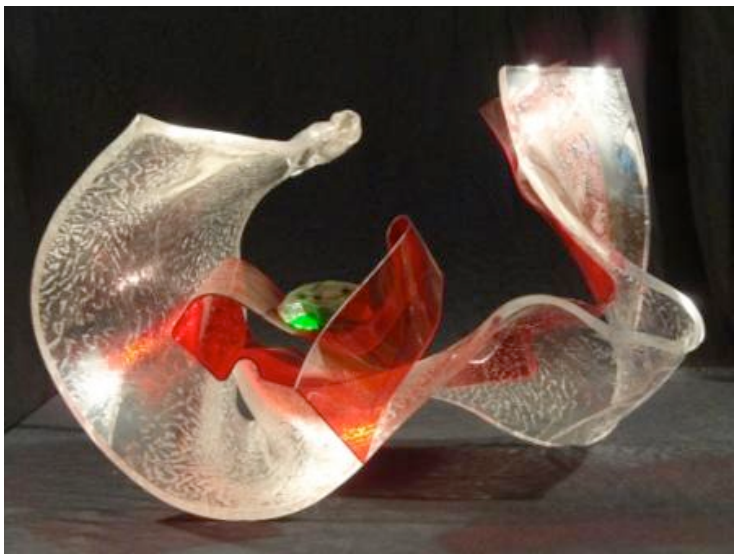
« Si le silence et l'oubli caractérisent le monde minéral, dans son acceptation physique il permet de nous signifier qu'il existe un temps déposé où la vitesse illusoire de l'action semble abolie, un temps méditatif dans le sillage d'une humanité précipitée.
La pierre symbolise et souligne cette contradiction entre le savoir et la connaissance, entre l'être et le paraître, résurgence de la materia prima, elle incarne les forces brutes de la nature, témoin d'un temps avant le temps, celui des hommes et de la conscience qu'ils en ont.
Dans l'engagement qui lui est propre l'artiste tend à appréhender et exprimer cette dualité et cela semble être le fondement même de l'activité artistique à savoir: le sens et son contenu.
Notre rapport à l'univers et donc à nos origines constitue le lien étroit qui nous unit à la matière, et de cet équilibre instable, nous dépendons.
Questionner la matière c'est interroger nos origines par le recours au geste; celui de l'observation, du prélèvement et du faire qui sous l'action de l'outil, en traducteurs de la pensée, inscrivent conjointement une dimension introspective et ses enjeux.
Sous l'action de l'outil s'écoule le prolongement d'une quête conceptuelle ayant à sa source le regard étonné de l'homme découvrant les germes d'une sphère symbolique dans le nouvel objet façonné.
D'un même cheminement la pierre symbolise l'enjeu d'une vie. Notre conscience tendue vers les chemins de la connaissance nous rappelle que la pierre, sans l'annoncer, a vu naître l'humanité.
Lorsque j'établis la carte d'identité d'une pierre, acte consécutif à son prélèvement, je l'inscris dans une réalité consciente ayant pour valeur témoignage. »

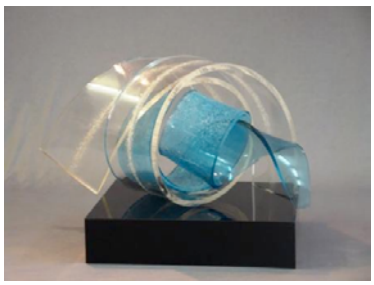
Au visiteur, à l'admirateur ensuite de se laisser guider par sa recherche personnelle, suspendant le vol du temps, pour un instant ou une éternité lamartinienne, en s'imprégnant de l'œuvre poétique de Luco…

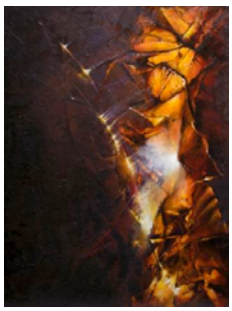


Cristina Marques

Créatrice dans l'âme, Cristina Marques a trouvé son excellence en domptant une matière ingrate, rarement exploitée dans l'art. Transformer le verre acrylique, plexiglas, altuglas ou autre en œuvre d'art, tel est son défi, osons dire sa grâce.
Son travail tout en transparence et couleurs sur les courbes, les drapés fluides, les volumes, nous livre l'évidence d'une harmonie forte et voluptueuse.
Ses techniques approfondies "Bullage" et "Thermo-soudure" sont complétées par celles qu'elle a plus récemment mises au point, "Empreintes" et "Superposition".
Au gré de son inspiration, l'artiste façonne cette matière capricieuse, chauffée entre 150 et 400°C, pour donner vie à des formes surprenantes, à la densité aérienne. Suggestion habile d'envies subtiles : joie ou sérénité, vivacité ou opulence…
Le plexiglas impersonnel, objet de son attention et maltraité avec amour selon son expression, devient enfin sa créature, sculpture unique sous sa « griffe ». L'universalité de la matière, soumise à la magie de l'artiste, tend alors vers l'autre rive, l'universalité de l'esprit.
Très appréciée des galeries parisiennes et celles de la région PACA, Cristina doit être sollicitée 12 à 24 mois à l'avance.







Michel TERNET

Totalement autodidacte, Michel Ternet a expérimenté diverses techniques de peinture, avant d'en arriver ces dernières années à cette « patte » si particulière.

Peu loquace sur son travail, qu'il base sur l'utilisation d'huiles, pigments, sables, ocres, ciments, plâtres et autres matériaux, il se livre beaucoup plus dans ses tableaux à la lumière saisissante. L'intuition, les émotions et l'imaginaire sont les moteurs de son esprit créatif… Le reste ? Une constellation de hasards pour aboutir à ses fantastiques supernovae…

Abstraction poétique, paysages intérieurs?

L'œuvre n'est ni abstraite, ni figurative ou peut-être est-elle les deux à la fois ...

L'artiste suggère ... mais n'impose pas. Tout comme ses mots :

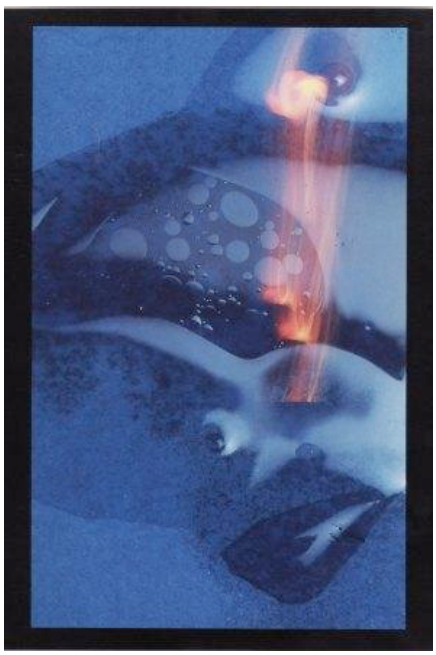
« La peinture devrait être ressentie comme une musique d'ailleurs, hors de toute intellectualisation, hors de tout système conceptuel à la mode.

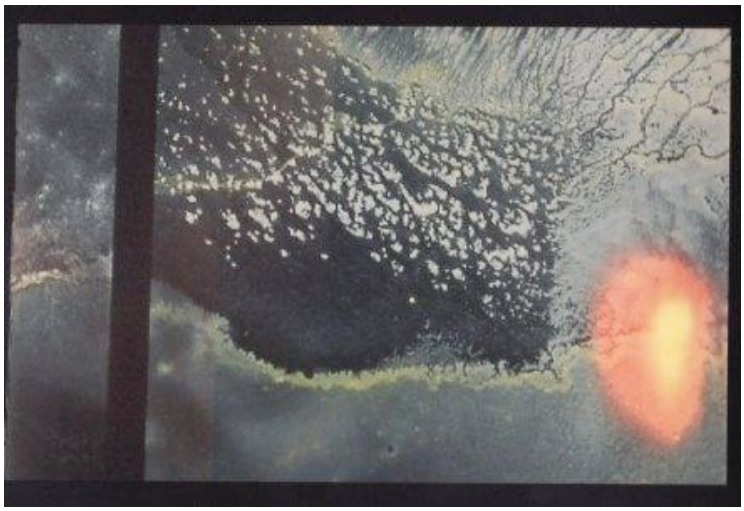
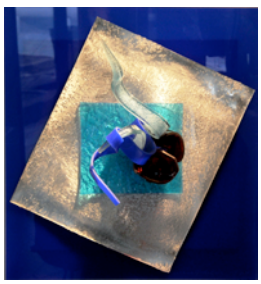
La création est avant tout une quête d'alchimiste, une transmutation de la materia prima en Lumière... Délicat rapport à l'espace, au silence et à ce que les mots peuvent difficilement exprimer.... Le chaos initial cristallise peu à peu en un univers méconnu où des nébuleuses incandescentes côtoient des voiles, des cristaux, des filaments de constellations d'où nous serions issus...une lumière intense qui nous rappellerait notre propre arrivée au monde ... »

Touché au cœur, le spectateur achève la création, sans outil, juste avec son histoire, ses affects et les couleurs de sa vie.

Robert Van Baerlem

De son passé de photographe de mode, Robert Van Baerlem a gardé l'œil aiguisé, celui qui sait saisir l'instant T, l'instant, fugitif, où tout se déclenche. Lumière, couleur, forme, dimensions… dans une harmonie mêlée délivrent soudain un message commun.
L'amour de l'esthétisme chez cet artiste aujourd'hui discret a su préserver sa qualité intrinsèque, un sens de l'observation fulgurant, doublé d'un perfectionnisme exigeant. Cela malgré les épreuves…
En effet, sa vie trépidante auprès de mannequins, dont son épouse, fut brutalement changée par plusieurs coups du sort. Nonobstant, Robert a décidé de se consacrer à son art, se tournant alors vers l'abstrait, peut-être, par sa pureté, le meilleur témoin de nos rêves…
Jouant avec l'objet ordinaire, la situation anodine, la scène commune inattendue, il nous entraîne avec délices dans ses « poésies saturniennes », odes à la vie, à la curiosité et à l'esthétisme intemporel.
Dans sa superbe dérision de la matière la plus vulgaire, la plus éphémère, sublimée dans un instant fugitif déjà souvenir, il nous livre son clin d'œil à Paul Verlaine *« L'Art n'est pas d'éparpiller son âme ; est-elle en marbre, ou non, la Venus de Milo ? »*





Merci à tous nos artistes de nous donner si joliment matière à penser…